

conservateur du succès retentissant qu'ils ont obtenu aux dernières élections. Aucun gouvernement, ces dernières années, n'a pu compter au Canada sur un appui aussi général, ni sur autant de bonne volonté et sur d'aussi bonnes dispositions de la part de la population. Cependant, parce que le gouvernement dispose d'une majorité écrasante et pour ainsi dire toute puissante, des milliers de Canadiens suivront de près ses décisions; de fait, cette surveillance s'exerce déjà et beaucoup se demandent s'ils ne sont pas allés trop loin en accordant au gouvernement une aussi forte majorité.

La grande victoire que le parti conservateur a remportée ne remonte pas en réalité au 31 mars, alors que ce parti a obtenu tant de sièges, mais au 10 juin dernier. Ce jour-là, le parti conservateur n'a pas obtenu de majorité absolue et, lorsqu'il s'est présenté devant le peuple en mars dernier, la population, avec cet esprit sportif qui caractérise tous les Canadiens, s'est demandé s'il n'y avait pas lieu d'accorder au gouvernement une majorité absolue. Beaucoup de Canadiens se sont demandé s'il n'y avait pas lieu de donner une chance au gouvernement, ou de donner une chance à John. Ce n'est pas plus compliqué que cela. Un grand nombre de Canadiens ont eu la même idée et c'est pourquoi ils ont voté du même côté. Beaucoup de gens se disent aujourd'hui qu'ils auraient pu songer à donner plus de chances à l'opposition. Le gouvernement doit donc être très prudent dans toute décision intéressant la population ou le Parlement, sans quoi la sympathie que lui a manifestée la population au cours des dernières élections ira peut-être la prochaine fois à l'opposition, de sorte que les résultats pourront être tout différents.

Nous avons été heureux d'apprendre dans le discours du trône, et de nouveau aujourd'hui, qu'on fournira à certains égards à l'opposition une meilleure occasion que par le passé de s'acquitter de ses devoirs en cette Chambre. C'est une excellente idée que de confier la présidence du comité des comptes publics à un membre de l'opposition; le gouvernement devrait se demander s'il n'y aurait pas lieu d'en faire autant pour d'autres comités de la Chambre des communes. Je songe en particulier au comité des crédits qui sera important puisqu'on lui soumet le budget des principaux ministères. Cette initiative serait très bien accueillie, je crois, par la population du pays.

Le parti cécéliste n'a guère eu de succès aux dernières élections; évidemment, on peut en dire autant des autres partis d'opposition. Le nombre des sièges détenus par l'opposition a été réduit notablement. Pour ce qui

est de notre groupe, nous avons perdu non seulement plusieurs membres mais aussi quelques députés très compétents. C'est avec le plus grand regret que nous avons appris, le soir des élections, que le chef national de notre parti, M. M. J. Coldwell, avait été défait dans sa circonscription de Rosetown-Biggar. Lorsque cette nouvelle a été annoncée à la télévision, le commentateur de Radio-Canada a déclaré, sauf erreur, que c'était un désastre national. Voilà donc un homme qui, pendant 23 ans, s'est élevé au Parlement et hors du Parlement contre l'injustice, l'intolérance et l'exploitation. C'est un ami du pauvre et le défenseur des citoyens mal partagés et incertains du lendemain. Son honnêteté, son intégrité et sa compétence étaient reconnues et acclamées par tous, amis ou adversaires politiques. Ceux parmi nous qui ont travaillé à ses côtés dans les rangs de la CCF au Parlement trouvaient en lui un ami sûr, un sage conseiller et, par-dessus tout, un démocrate convaincu. Avant de connaître M. Coldwell intimement, j'avais lu en 1943 une excellente déclaration écrite à son sujet par le professeur Frank Scott et M. David Lewis, qui étaient alors, respectivement, président et secrétaire nationaux de la CCF. On ne pouvait rendre plus grand hommage:

Il connaît parfaitement les problèmes économiques et sociaux et comprend de même les buts que doit viser la société démocratique. Non seulement en principe, mais aussi dans sa conduite quotidienne comme chef du parti, démontre-t-il cette ferme foi en la collaboration démocratique. Il a toujours recherché et accepté les conseils de ses collègues au Parlement et au conseil exécutif national. Il tient bien compte des opinions et des désirs des membres de la CCF. Son refus d'avantages matériels afin de servir la cause à laquelle il croit est en lui-même un témoignage de son dévouement aux principes socialistes du mouvement qu'il dirige.

Aujourd'hui, M. Coldwell est revenu à la santé et poursuit d'autres façons au bénéfice du pays les longs services qu'il a rendus à la Chambre des communes pendant 23 ans. Je suis sûr que lorsqu'on écrira l'histoire de notre pays, M. M. J. Coldwell sera considéré comme l'un des grands Canadiens du vingtième siècle.

Nous avons également perdu au cours des dernières élections les services de M. Stanley Knowles qui, à la dernière législature, était le chef adjoint du group cécéliste et qui représentait la circonscription de Winnipeg-Nord-Centre. De 1921 à 1943 cette circonscription avait été représentée par feu M. J. S. Woodsworth. Pendant la période où M. Woodsworth représentait cette circonscription, et depuis 1943, la voix de Winnipeg-Nord-Centre a résonné entre les murs du Parlement de notre pays pour prendre la défense du vieillard, du faible, de l'infirmes,